

Le pot de l'Égal

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits politiques soient l'ensemble de nos activités.  
A. Sékou Touré

# HOROYA

Rédaction - Administration  
Publicité  
Adresse Télégraphique: Aguiptres  
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE  
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINÉE  
EDITE PAR LA REGIE NATIONALE DE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

**SOMMAIRE**  
Page 3  
Contre la fraude fiscale.  
Page 4  
La semaine de l'Economie Rurale.  
La loi sur les droits civiques et ses applications.  
La situation à Aden.

## Les 2 et 3 juillet à Labé

# Le Chef de l'Etat a présidé Les conférences Fédérale et économique de la Moyenne Guinée

Le Président de la République, S. E. Ahmed Sékou Touré est rentré dimanche en fin de matinée à Conakry venant de Labé où, on le sait, il s'était rendu le 2 juillet en compagnie du Vice-président du Conseil des ministres de la République Arabe-Unie, en visite d'amitié en République de Guinée.

Après les manifestations populaires qui ont marqué cette visite, et ont démontré une fois de plus, l'exceptionnelle maîtrise que la fédération de Labé a acquise dans le domaine de la mobilisation et de l'organisation, le Chef de l'Etat a présidé deux conférences, la conférence de la fédération P.D.G. de Labé et la conférence économique convoquée par le gouvernement de la République.

S'agissant de la première, nous rappellerons qu'elle avait pour unique ordre du jour; la constitution de coopératives de consommation destinée au ravitaillement en denrées de première nécessité des populations de la fédération.

On se souvient à ce propos, que les militants de Labé avaient approuvé lors du meeting populaire du 1er Mai, le lancement d'une souscription fédérale volontaire qui permettait la mise sur pied de ces coopératives de consommation, seules capables d'annihiler le trafic et les hausses illicites des commerçants véreux.

Cette souscription, qui a atteint le montant de 46 millions de francs, a rencontré l'adhésion totale des masses militantes de la région.

Pourtant des milieux mal intentionnés et subversifs, des pêcheurs en eaux troubles spécialistes de la diversion ont jeté un moment le doute et la suspicion autour de cette heureuse initiative.

Devant une telle campagne de discrédit, le P.D.G. - dont le fondement est et restera toujours le respect rigoureux de la volonté populaire et la condamnation sans appel des pratiques de contrainte et d'injustice se devait, de faire face.

La fédération de Labé, en convoquant une conférence groupant la totalité des membres des bureaux des comités de base, comités directeurs, des sections, des comités spéciaux de la J.R. D.A. et des femmes, a su démontrer avec éclat, la santé politique et l'engagement conscient des militants de Labé.

Le Chef de l'Etat, Secrétaire général du P.D.G. comme il en a l'habitude, a abordé le problème de front.

« Nous avons été informés de la belle initiative qui a été la vôtre le 1er Mai a-t-il déclaré. C'est un geste qui vous honore et démontre non seulement votre maturité po-

litique, mais également votre volonté de rechercher vous mêmes les solutions heureuses aux problèmes qui se posent à vous.

Le P.D.G. a lutté, lutte et luttera toujours pour la sauvegarde de la liberté et le respect de principes de justice d'égalité et de démocratie totale qui ont fait sa force et permis son rayonnement.

Alors, si dans votre geste du 1er Mai, si cette souscription a été entachée de la

moindre irrégularité, de la moindre contrainte, de la petite injustice, je vous prie de nous l'indiquer et les sommes versées vous seront rendues.

Mais si au contraire, vous avez réellement et effectivement accepté cette souscription parce que vous avez jugé qu'elle était juste et conforme à vos aspirations, alors votre conférence devra étudier rationnellement l'utilisation de votre argent.

Si cela est, le Bureau Po-

litique National vous invite à désigner vous-mêmes, par arrondissements, des responsables qui seront chargés de la gestion de vos Coopératives de consommation.

Ni le gouverneur, ni les membres du bureau fédéral, ni les commandants d'arrondissement, ni les membres des comités directeurs de vos sections ne seront autorisés à gérer ces fonds qui seront intégralement et entièrement

(Suite page 2)

## Dans le cadre de Commonwealth

# Le Malawi (ex-Nyassaland)

### a accédé lundi à l'indépendance

### -- Le Premier ministre le D<sup>r</sup> Hastings Banda a formé le nouveau gouvernement

### -- Nombreux pays ont reconnu le nouvel Etat

**L**E Nyassaland ancien territoire sous-tutelle britannique a accédé hier lundi à l'indépendance nationale - devenant ainsi le 37<sup>e</sup> Etat indépendant d'Afrique et membre du Commonwealth. On sait que le Nyassaland devenu aujourd'hui Malawi, faisait partie de la Fédération Rhodésies-Nyassaland dissoute en fin d'année 1963. C'est dimanche soir à minuit-heure locale (22 heures G.M.T.) que « l'Union Jack » a été remplacé par le drapeau national composé de trois bandes horizontales - Noir, Rouge et Vert - avec un soleil levant de couleur rouge se détachant sur la bande centrale noire.

L'indépendance du Malawi marque aussi le sixième anniversaire du retour au Nyassaland du Dr Hastings Banda - après une longue absence.

Rappelant ce retour, le premier ministre a déclaré: « Je n'étais pas revenu pour combattre l'homme blanc ou le Britannique en tant que tels, mais parce qu'ils représentaient un système de gouvernement qui soumettait quatre millions de Noirs à la loi des 8.000 Européens. » Précisant que ce passé est révolu, le Dr Hastings Banda a ajouté: « les hommes d'affaires et les industriels seront favorablement accueillis au Malawi, dans la

80 pays. C'est le Duc d'Edimbourg, époux de la Reine d'Angleterre qui, en tant que représentant de la reine Elisabeth, a transmis hier lundi au nouvel Etat les instruments du pouvoir, après 73 ans de présence coloniale britannique.

#### UNE DECLARATION DE M. H. BANDA

Prenant la parole à l'occasion d'un déjeuner officiel, dans le cadre des festivités marquant l'indépendance du Malawi à Limbe, le Dr Hastings Banda a déclaré au milieu des applaudissements: « notre querelle avec la Grande-Bretagne est maintenant terminée. » Le Dr Banda a ajouté: « Nous recherchons exclusivement l'amitié, non seulement entre nos gouvernements, mais aussi entre nos peuples. » Précisant que la délégation britannique était la bienvenue au Malawi - tout comme celles de l'Est et de l'Ouest, d'Asie, d'Europe,

(Suite page 3)

## Activités économiques et politiques à N'zérékoré

Le 20 juin dernier a eu lieu au bureau de la Région, sous la présidence du gouverneur de Région, M. Touré El Hadj Abdoulaye, une conférence des cadres groupant les membres du bureau fédéral, des comités directeurs, les commandants d'arrondissement, le directeur et le directeur-adjoint de la succursale de Guinexport de N'Zérékoré.

Cette conférence économique avait pour but de faire le point de la situation économique actuelle de la Région, après la

conférence du 20 mai qui a fixé les normes de production par arrondissement jusqu'au 20 juin 1964.

La conférence, après avoir constaté que les normes de production fixées par arrondissement ont été largement atteintes et que la commercialisation à Guinexport s'avère satisfaisante sans aucune perte, a fixé à nouveau par arrondissement les quotas de production palmistes et

(Suite page 2)

# La vie dans la Nation

## La conférence économique de Labé

### Activités politiques et économiques à N'zérékouré

(Suite de la première page)

(Suite de la première page)

à votre disposition», devait conclure le Chef de l'Etat.

Les débats qui ont suivi, ont largement démontré l'adhésion des militants de Labé à cette souscription fédérale.

Le meeting populaire du lendemain 3 juillet fut l'occasion pour nous de constater avec plaisir et fierté combien est excellente la santé politique de nos fédérations de l'intérieur.

Le Président Ahmed Sékou Touré devait d'ailleurs décorer de la Médaille du Travail trois militants de Labé :

El Hadj Sow Mamadou Bela ; Tafsir Yéro Camara, président du comité de Leye Fello Madina, dans la section de Koubia ; et Diallo Dian Boye, président du comité Fissaya de la section de Koubia ;

pour leurs efforts persévérants leur engagement politique, leur conscience révolutionnaire et l'exemple permanent qu'ils sont devenus pour les masses militantes de Labé.

Le Chef de l'Etat a rappelé justement que désormais la Médaille du Travail serait la plus haute distinction honorifique de la République et que depuis Gueckédou, les 3 premières médailles du Travail, n'ont été décernées qu'à Labé.

C'était pour remercier à travers, ces modèles de conscience patriotique et de travail producteur, les masses militantes tout entières de la fédération de Labé.

Après le départ du vice-président du Conseil des ministres de la R.A.U., pour Bamako à bord de l'avion présidentiel guinéen, la Conférence économique de Labé s'est ouverte le 3 juillet à 12 heures sous la présidence du Chef de l'Etat.

Cette conférence a groupé autour de la commission exécutive du B.P.N., les ministres de la Défense nationale et de l'Economie rurale, l'ambassadeur de Guinée à Dakar, le secrétaire général de la J.R.D.A., les gouverneurs et secrétaires fédéraux de Labé, Mamou, Pita, Dalaba, Mali, Tougué, Gaoual, Koundara, Téliélé, Kindia et Conakry, ainsi que le secrétaire général des Affaires étrangères, les hauts fonctionnaires de l'Economie rurale et le directeur de l'Office National des Chemins de Fer.

Ouvrant la séance, le Chef de l'Etat a indiqué que la présente conférence avait pour but l'examen des problèmes économiques de la Moyenne-Guinée, principalement la commercialisation du bétail. En effet le cheptel guinéen représente une valeur de plusieurs dizaines de milliards de francs, d'où la nécessité que ce capital entre dans la consolidation et le développement de l'Economie nationale.

Après avoir rappelé la différence existant entre un produit et une marchandise, le Président Ahmed Sékou Touré a montré la nécessité de l'impérieuse reconversion de la mentalité qui veut

que le cheptel soit un trésor improductif un capital inactif qui doit devenir une richesse active, une valeur marchande sûre. La commercialisation doit apporter une amélioration notable des conditions matérielles des populations pastorales notamment.

A ce propos le Secrétaire général du P.D.G. a souligné l'erreur qui veut que la Moyenne-Guinée soit la seule région à bétail, car a-t-il dit certains secteurs de la Haute-Guinée et de la Guinée-Forestière présentent des taux de cheptel élevés.

« Le problème de la commercialisation, a dit le Chef de l'Etat, doit être posé en termes politiques, c'est-à-dire il faut éduquer les populations et les éleveurs notamment, qui sont par tradition et cela dans tous pays, plus réticents aux méthodes nouvelles que les paysans eux-mêmes.

Si c'est là un fait connu, on doit néanmoins corriger, améliorer et même révolutionner les conceptions traditionnellement conservatoires des éleveurs. Le P.D.G. doit s'attaquer à ce problème pour le résoudre et conduire ainsi les masses pastorales vers un plus grand bien-être matériel, par l'utilisation, la commercialisation de son capital : son cheptel. Il faut créer chez les éleveurs le besoin de se vêtir, de se loger, de se nourrir, de vivre mieux. Ceci inversera le rapport selon lequel l'éleveur était considéré comme un moyen et le bétail comme la finalité de son action. Cette éducation patiente, progressive persuasive doit présenter également un aspect professionnel, avec une technique adaptée. »

« Le problème du cheptel est un fait politique, a encore insisté le Chef de l'Etat. On dit volontiers que le Foutah est la région la plus pauvre de la Guinée. C'est une inexactitude. Les mêmes propos avaient été tenus à propos de la région forestière. Par la reconversion des mentalités et le courage au travail, la Forêt est aujourd'hui une de nos régions les plus développées.

Au Fouta, sans parler de ses ressources énergétiques dont dépendront en grande partie les possibilités d'industrialisation et le remplacement de la culture de fonio par celle du maïs, des légumes, du coton, des vergers etc, la commercialisation du bétail constitue la chance du pays ».

Faisons parler les chiffres : Le cheptel guinéen, non compris les caprins et autres espèces animales, est estimé à plus d'un million cinq cent mille têtes, dont les 2/3 sont au Foutah : soit plus d'un million.

Au prix minimum de 18.000 francs la tête de bétail, on en arrive à un chiffre de 18 milliards.

Or il a été demandé de commercialiser chaque année 1/10e

seulement du parc, soit 1 milliard 800.000.000 de francs.

Bien des citoyens seraient étonnés d'apprendre que cette somme représente — à 150 millions près — la totalité des sommes versées aux paysans guinéens de la région forestière pour la production du café et des palmistes, ou aux planteurs pour les bananeraies de la basse-côte.

Ainsi, en vendant 1/10e de son bétail, taux qui correspond à son renouvellement annuel, les éleveurs de la Moyenne Guinée disposeraient annuellement d'une somme égale à la totalité des recettes des producteurs guinéens de café, palmistes et bananes.

D'autre part, il vient d'être établi que la culture des tomates et des légumes pour la conserverie de Mamou représenterait 20 fois la valeur marchande actuelle de la production de fonio et de riz. Ajoutons-y, les ressources hydro-électriques naturelles dont l'exploitation créera obligatoirement des industries de transformation.

Un exemple va nous édifier. A Pita, le chef de l'Etat vient de procéder au lancement des chantiers de construction du barrage de Kinkon qui, avec l'aide de la République Populaire de Chine, sera achevé en 1966.

En plus de la fourniture de l'énergie aux villes de Pita, Labé Dalaba, Mamou et éventuellement Téliélé, il a été prévu la création d'une usine à papier pour absorber une partie de cette énergie. Or malgré ces utilisations déjà prévues, il sera nécessaire de prévoir d'autres usines de transformation, car le barrage de Kinkon disposera encore de plus des 2/5es de son potentiel.

Ainsi, et ce fut le thème prin-

cipal du meeting tenu par le chef de l'Etat le 3 juillet devant 40.000 personnes, on ne peut parler de la pauvreté du Foutah.

Le problème de la commercialisation du bétail est, répétons-le, politique. Une éducation populaire efficace doit le résoudre. Car nos adversaires utilisent les divers courants d'opinions pour jeter le doute et la suspicion au sein des masses qui, dans leurs rêves chimériques, pourraient constituer une masse de main-d'œuvre.

Le meeting populaire du 3 juillet a largement démontré qu'une éducation populaire peut très vite porter ses fruits.

La conférence économique de Labé qui a entendu dans la matinée de 9 h à 15 heures les interventions des régions administratives et des techniciens de l'Economie rurale, a désigné une commission de travail chargée de fixer les normes de la commercialisation du bétail.

La séance devait reprendre à 19 heures 20 sous la présidence du chef de l'Etat, par la présentation du projet de recommandations élaboré par la commission et qui fut adopté après quelques légères modifications. Dans ses grandes lignes, cette recommandation inventoriant les disponibilités actuelles en bétail commercialisable a fixé d'une part par région les normes de cette commercialisation et a, d'autre part, présenté des suggestions au gouvernement.

Avant de lever la séance, le Chef de l'Etat devait tirer les conclusions finales de cette conférence économique, conclusions sur lesquelles nous reviendrons.

DIALLO A.

KOUIBALY Mamadi.

café pour la période allant du 21 juin au 20 juillet.

#### ACTIVITES DES PERSONNALITES

Une délégation comprenant M. Camara Ibrahim, membre du Conseil National de la J.R.D.A., M. Yattara Salifou, fonctionnaire au Haut-Commissariat à la Jeunesse, s'est rendue dans notre fédération jeudi 18 juin venant de Yomou. Cette délégation envoyée par le B.P.N. avait pour mission de recueillir les renseignements relatifs au résultat obtenu dans la campagne d'alphabétisation, et de la production, et d'expliquer à cette occasion les données du programme des compétitions artistiques.

La délégation a visité du 19 au 21 juin, les six sections de la fédération et a recueilli, tous les renseignements sur la production, la formation des coopératives dans la campagne d'alphabétisation agricole et le résultat obtenu.

Le 22 juin, avant de quitter N'Zérékouré pour Beyla, le chef de la délégation M. Camara Ibrahim a exprimé la satisfaction totale de la délégation pour l'accueil chaleureux qui leur avait été réservé, et pour toutes les facilités qui leur avaient été données dans l'application correcte de leur programme de tournée.

## Semaine de l'économie rurale

(Suite de la page 4)

Il y a encore là une illusion à détruire. Pour les maisons, la terre n'est qu'un support. Aussi on peut construire partout sur du sable, sur l'argile, sur le roc et même dans l'eau. Si, de la même manière, la terre était un simple support pour les plantes on aurait pu établir les plantations et faire les cultures où l'on veut. Cependant, personne ne songe jamais à cultiver du riz sur les « bowé » et le fonio dans les marécages ; nul ne s'avise non plus de mettre dans les plaines de la vallée du Niger l'arachide qui pousse bien sur le sable de Koundara ; pour des raisons semblables le bananier et le palmier préfèrent être dans les vallées que sur les montagnes. Au riz, au fonio, à l'arachide, au bananier et au palmier, aux arbres et aux herbes, la terre donne donc autre chose qu'un simple support. Cet autre chose est la matière palpable que les plantes sucent dans le sol pour se nourrir. Cette matière

vient elle-même de tout ce qui pourrit et engraisse le sol ; elle vient surtout des pailles sèches, des fruits, des feuilles et branches mortes qui tombent des arbres, des excréments et cadavres d'animaux sauvages ou domestiques, des ordures de toutes sortes apportées par les vents et les eaux de ruissellement. Mais si au lieu de pourrir sur place, tous ces débris et ordures sont consommés chaque année par les feux de brousse, ils sont alors réduits en cendres et en fumées que les vents emportent Dieu sait où, mais en pure perte. C'est ainsi qu'au bout de quelques années, des terres jadis fertiles deviennent pauvres puis stériles. Le palmier signe de leur appauvrissement n'échappe d'ailleurs jamais au cultivateur qui s'en aperçoit dès que ses récoltes commencent à se faire maigres. Il arrive même un moment où la production ne compense plus la peine ; estimant alors que la terre a vieilli, le cultivateur abandonne son champ pour entreprendre un nouveau défriche-

ment là où il y a de la forêt. Par ailleurs, plus la forêt couvrant les pentes est épaisse, mieux elle ralentit la fuite des eaux vers les vallées. Partout où l'on a minimisé ce rôle de la forêt et continué à défricher les pentes pour la culture du riz en montagne, des blocs de roches ou des pans de terre se détachent souvent des flancs des montagnes. En 1962, donc récemment, un important éboulement provoqué par le déboisement des pentes a littéralement obstrué la route de Conakry-Kindia à la sortie de Coyah. Un peu avant, des éboulements semblables provoqués par le défrichement de pentes du Mont Kabitaye, dans la Région administrative de Dubréka, ont sérieusement menacé la voie minière Conakry-Fria. Ailleurs, de façon moins spectaculaire, le glissement des terres des pentes s'échelonne sur plusieurs années ; aussi, c'est au dernier moment seulement, quand

(à suivre)

# La Guinée... l'Afrique... le monde...

## Le Malawi accède à l'indépendance

(Suite de la première page)

d'Afrique et d'Amérique Latine, le Dr Hastings Banda a déclaré : « Je veux être l'ami du monde entier et ignorer absolument la guerre froide. »

### REPONSE DU DELEGUE BRITANNIQUE

Répondant au premier ministre, M. Richard Hornby, sous-secrétaire parlementaire auprès du bureau des relations avec le Commonwealth, a déclaré que la Grande-Bretagne était désireuse de jouer « son rôle ».

« Votre histoire et la nôtre ont été mêlées pendant plus d'un siècle, a ajouté M. Hornby. A certains moments nos relations ont été un peu difficiles, mais la plupart du temps elles ont été harmonieuses et nous avons travaillé en vue des mêmes objectifs ceux-là mêmes qui se réaliseront ce soir à minuit. »

### COMPOSITION DU GOUVERNEMENT MALAWI

Voici la composition du gouvernement du Malawi que préside le Dr Hastings Banda, premier ministre :

— **Ministre des Affaires étrangères** : M. Kan Yama Chiume, 34 ans.

— **Ministre de l'Intérieur** : M. Yatuta Kaluli Chisizan, 33 ans.

— **Ministre de l'Education nationale** : M. C. M. Ma'auko Chimbere, 34 ans.

— **Ministre de la Justice** : M. Orton Chingoli Chirwar, 45 ans.

— **Ministre du Développement et du Logement** : C. M. Augustine Bwanausini, 34 ans.

— **Ministre du Travail** : M. Willie Chokani, 34 ans.

— **Ministre des Transports et des Télécommunications** : M. Colin Cameron (un européen) 31 ans.

Les ministères de la Défense et de l'Information restent à pourvoir.

Le Dr Banda est lui-même âgé de 58 ans, ce qui fait que l'âge moyen des membres de son gouvernement est de 35 ans ; en fait un des gouvernements les plus jeunes du monde.

### DE NOMBREUX ETATS RECONNAISSENT L'ETAT DU MALAWI

Plusieurs pays ont déjà reconnu le nouvel Etat indépendant du Malawi. Parmi eux, on compte la République Populaire de Chine et la République Démocratique Allemande.

M. Chou En-Lai, président du Conseil chinois a envoyé au Dr Banda un message de félicitations dans lequel il déclare notamment : « Puisse le peuple du Malawi remporter de nouveaux succès en s'opposant à l'impérialisme, au colonialisme et au néo-colonialisme, en sauvegardant son indépendance nationale et en édifiant sa patrie. »

De son côté, le Maréchal Chen-Yi, ministre des Affaires étrangères de la République Populaire de Chine, a fait part au Dr

Banda de la reconnaissance du Malawi par son pays dans un autre télégramme, dans lequel il exprime l'espoir que des relations amicales s'instaureront entre les deux pays.

lui faire part de cette reconnaissance et lui déclarer que l'Allemagne de l'Est désire entretenir des relations pacifiques avec son pays.

Rappelons que le premier mi-



Le Dr Hastings Kamuzu Banda premier ministre du Malawi

Le Dr Grotewohl, président du Conseil de la République Démocratique d'Allemagne a adressé un télégramme au Dr Banda pour

le Dr Hastings Banda, assistera à la prochaine conférence du Commonwealth et à la rencontre « au sommet » du Caire.

## Contre la fraude fiscale

Il a été constaté que de nombreux transporteurs qui exploitent des véhicules pour divers transports, marchandises, personnes et matériaux par manque de civisme refusent de se mettre en règle avec le fisc et que certains d'entre eux, après de longs mois d'exploitation de leurs véhicules, les revendent à des tiers sans s'acquitter des taxes afférentes à leur utilisation onéreuse.

Pour mettre fin à cette pratique peu honorable, et contraire à l'intérêt national, il a été décidé :

1° Pendant la période allant du 1er juillet 1964 au 15 août 1964, tous les transporteurs doivent se mettre en règle vis-à-vis des services des contributions diverses en ce qui concerne les taxes des années antérieures.

2° Passé ce délai, une vaste opération de contrôle sera déclenchée sur toute l'étendue du territoire national par les services de Sécurité et des Contributions diverses. Au cours de cette opération, tout véhicule qui ne sera pas muni de vignettes fiscales réglementaires accompagnées de quittances du Trésor, sera immédiatement mis en fourrière jusqu'à paiement intégral des taxes dues sans préjudice des poursuites pénales contre le propriétaire.

3° A compter du 1er juillet 1964, toute législation par Commissariats de Police de déclaration de vente de véhicule servant de taxi ou à tout autre transport onéreux, doit être accompagnée d'une attestation de paiement de taxes délivrée par le service des Contributions diverses.

## Serie de conférences juridiques en Guinée Maritime

Poursuivant la série de conférences judiciaires, le ministre de la Justice, M. Diakité Moussa, accompagné de M. Kéita Fadiala, procureur général, a présidé lundi 6 juin, celle de la Guinée Maritime. Rappelons que cette conférence groupe à Kindia, les juges, les greffiers et les officiers d'exécution des Justices de Paix à compétence étendue des régions de Kindia, Boké, Boffa, Téliélé, Dubréka, Forécariah et Fria, les responsables du Tribunal du Travail de Conakry ainsi que le procureur de la République, le président du Tribunal de première instance, les avocats, le greffier en chef de la Cour d'Appel, le juge d'instruction, le greffier notaire et les officiers d'exécution de Conakry.

## Une affaire à suivre

(Suite de la page 4)

habitants, M. Abdullah doit être approuvé par les membres de sa délégation.

De son côté, le président Nasser, dans une interview accordée à « l'Observer » a déclaré : « La R.A.U. ne s'opposerait pas à la création d'un Etat indépendant de la Fédération d'Arabie du Sud, à condition qu'il soit réellement indépendant et qu'il bénéficie du soutien des nationalistes. L'autodétermination en Arabie du Sud consiste précisément à décider s'il doit y avoir un seul Etat yéménite ou deux pays différents : Le Yémen et la Fédération d'Arabie du Sud. Sur ce point, nous n'avons pas d'idées préconçues. Notre seul objectif est d'assurer une indépendance réelle à cette région. »

Le président s'est déclaré hostile à toutes bases étrangères en Arabie, comme celles de Libye et d'Aden.

Pendant ce temps, deux journaux britanniques expliquent, avec forces arguments qui ne laissent pas place au doute, que la guerre civile au Yémen est entretenue par la Grande-Bretagne. Il s'agit du « Sunday Mirror » et du « Sunday Times ». Ces deux journaux arrivent à la conclusion que les troupes royalistes du Yémen sont sinon entretenues, du moins généreuse-

ment ravitaillées en armes par des militaires britanniques, non des moins gradés.

Voilà des activités qui ne sont point faites pour arranger les choses.

Pour revenir au cas de la sécession, les prochains jours nous édifieront sur les mesures pratiques de sa concrétisation.

Une affaire à suivre.

Fodé Béréte

## Triple décès de détenus politiques au Mali

M. Fily Dabo Sissoko et Hamadou Dicko, anciens dirigeants du Parti Progressiste Soudanais et anciens ministres français, qui avaient été arrêtés à la suite du complot du 20 juillet 1962 au cours duquel des commerçants avaient manifesté à Bamako contre la réforme monétaire, sont décédés à Kidal, localité située à environ 1500 km au Nord-Est de Bamako, où ils se trouvaient incarcérés depuis bientôt deux ans, a annoncé dimanche matin, M. Ousmane Ba, ministre malien de l'Intérieur et de l'Information.

Un troisième inculpé, un commerçant, M. Kassoum Touré est également mort dans les mêmes circonstances.

On sait que les trois hommes qui avaient été condamnés à la peine de mort par le tribunal populaire, avaient eu, une semaine après cette condamnation, leur peine commuée par le chef de l'Etat, en travaux forcés à perpétuité. Les trois hommes avaient été alors transférés à Kidal.

## Nouvelles brèves

Addis Abéba. — M. Osman Mohamed Yasir, sous-secrétaire d'Etat soudanais aux Affaires étrangères, qui effectue une mission auprès des chefs d'Etats de l'Afrique Orientale, au sujet des questions qui seront abordées au sommet africain du Caire, a remis jeudi à l'Empereur Haïlé Sélassié 1er d'Ethiopie un message personnel du Maréchal Ibrahim Abboud, chef de l'Etat soudanais.

Londres. — Le projet de loi accordant l'indépendance à la Rhodésie du Nord a été officiellement présenté à la Chambre des Communes mardi dernier. On sait que la Rhodésie du Nord doit accéder à l'indépendance sous le nom de « Zambie » et devenir un Etat membre du Commonwealth. Le projet de loi qui n'a pas fait l'objet de discussions sera examiné ultérieurement par le Parlement britannique.

Tananarive. — M. Jules Ravony, Président du Sénat malgache, a été nommé ambassadeur de son pays auprès du gouvernement de l'Allemagne Fédérale. M. Ravony est le premier diplomate malgache accrédité auprès du gouvernement de Bonn.

### Offre d'emploi

Ambassade du Royaume du Maroc cherche dactylographe confirmé. Se présenter le matin de 11 h à 12 h au bureau de l'Ambassade immeuble Urbaine et la Seine.

Place des Martyrs.

Information au service du peuple et de sa révolution

# HOROYA

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITÉ

Organe  
Quotidien  
du  
Parti  
Démocratique  
de Guinée.

COMPTE CHEQUES POSTAUX 6975

BANQUE REPUBLIQUE DE GUINÉE

3-34-32

## Aux Etats - Unis

### La célébration de "l'Indépendance day" a été marquée par des heurts raciaux

Voilà, nous l'avons dit et cela se confirme «l'indépendance day» l'anniversaire de l'indépendance n'a pas été qu'aux manifestations de joie aux Etats-Unis — les passions de ségrégationnistes se sont aussi déchaînées. Le bien tristement célèbre gouverneur Wallace a ouvert la voie aux expressions de la haine raciale. Il a déclaré le 4 juillet même que la loi sur les droits civiques n'était qu'une «fraude, un camouflage, une farce».

Il a ensuite violemment attaqué la Cour Suprême des Etats-Unis et nous vous faisons des mots de ce prophète de la haine.

A St Augustine (cette ville où le pasteur King connu récemment les geôles ségrégationnistes) 250 membres du «Ku-Klux-Klan» l'organisation anti-noire la plus acharnée et la plus redoutée aussi, munis de drapeaux sudistes bien hissés et ceux de l'Etat fédéral renversés ont défilé dans les rues samedi soir.

Les Noirs, eux n'ont pas répondu à la provocation qui était moins à leur adresse d'ailleurs qu'à celle des représentants de la loi.

En effet, cette démonstration du Ku-Klux-Klan semblait être un véritable défi à la loi récemment signée par le chef de l'exécutif américain — Que fera-t-on pour réduire ces contrevenants à la loi ?

A New-York des intégrationnistes ont silencieusement défilé et devant quelques music-hall de la ville on pouvait apercevoir des manifestants portant des pancartes sur lesquelles se liaient des noms de victimes de la discrimination raciale.

M. Neaver secrétaire adjoint au Travail des Etats-Unis, a longuement traité du problème de la ségrégation aux Etats-Unis. Il a notamment déclaré : «La vérité toute simple, c'est que les Etats-Unis du Nord ou du Sud, de l'Est ou de l'Ouest, refusés à admettre jusqu'à présent la lutte pour la justice sociale et l'équité n'est pas un problème noir, le combat pour les droits civiques n'est pas destiné à garantir ces droits simplement au Noir. C'est une lutte menée au nom de tous les Américains qui se voient refuser des chances égales d'éducation, d'emploi, de participation à la vie de la cité et de la nation. Le mouvement de protestation, dans ce sens, a été aussi bénéfique pour les Américains à peau blanche que pour les Noirs.

C'est trop demander au Noir, après des siècles de honte et d'humiliation, qu'il reste calme et

froid en cette aube nouvelle. Les milliers de cortèges pacifiques, les dizaines de milliers de pétitions, ne montrent pas le degré de colère et de haine aujourd'hui atteint, ni la profondeur des mécontentements et des ressentiments. Les chiens de Birmingham, le meurtre d'enfants innocents dans une église, la disparition de trois jeunes gens au Mississippi, révèlent dans leur brutale nudité le gouffre qui existe entre les races, et les haines irraisonnées qui pourrissent notre grand pays.»

M. Weaver a par ailleurs estimé que les droits civiques sont une «troisième révolution américaine.» Et en cela il a certainement raison, car son application réclamera autant d'efforts que la guerre de sécession. Le déchaînement des mêmes sudistes l'attestent.

FODE Béréte.

## Une affaire à suivre

### Le sultan Ahmed Abdullah accuse la Grande Bretagne de valoir utiliser la base d'Aden pour trapper tout mouvement de libération en Arabie

Il a été officiellement annoncé samedi dernier à Londres que la Fédération d'Arabie à propos de laquelle une conférence constitutionnelle se tenait depuis quelques semaines, accédera à l'indépendance en 1968. Cela, dit-on aux termes d'un accord intervenu (?) à la conférence. Il a également été porté à la connaissance du public que la Grande-Bretagne continuera à assumer «la défense de la fédération d'Arabie du Sud et de remplir ses obligations internationales» cela par le maintien de la base militaire d'Aden. Et, comme toujours, la Grande-Bretagne s'est assurée une mainmise totale par les perspectives d'une prochaine conférence qui doit, entre autre, décider, à une date qui reste à fixer, les modalités relatives au transfert de souveraineté et l'évacuation éventuelle de la base d'Aden au bénéfice de la Fédération.

M. Sandys, ministre britannique aux colonies, a déclaré que la fédération aura un Président et un premier ministre et qu'elle

Pour écarter de notre pays les malheurs qui suivent infailliblement la destruction du sol par les feux de brousse et les défrichements abusifs, les services de la Production mènent depuis notre indépendance nationale, une lutte acharnée tant active que préventive pour guérir le mal. C'est à cette fin qu'une vaste campagne d'éducation de nos masses rurales a été menée par les agents des Services de la Production qui ont prodigué de nombreux conseils pratiques soit au cours de leurs tournées et missions soit par l'intermédiaire de la **Voix de la Révolution**, sous forme de causeries. Appuyant les efforts des Services de la Production, le B.P.N. et le Gouvernement ont pris les mesures nécessaires et envoyé de nombreuses circulaires, invitant instamment tous les militants et citoyens guinéens à respecter les règles établies pour assurer la conservation des forêts et des sols, mais il faut le dire, les cas d'abus signalés cette année, encore sont si graves et si nombreux qu'on est obligé de constater que bien de gens n'ont toujours pas compris la primauté de l'influence des forêts sur le

régime des pluies et des cours d'eau, sur la fertilité des terres et par conséquent sur l'accroissement de la production agricole.

Le but de cette causerie est donc d'éclaircir d'avantage nos militants et nos masses rurales sur les différents aspects de ces questions primordiales dont dépend notre indépendance économique, gage de notre indépendance politique et surtout de les convaincre que s'acharner à détruire les forêts, c'est entraîner toute la nation vers un suicide économique.

Que ce soit par chemin de fer ou par la route, il suffit de voyager dans n'importe quelle région administrative, pour constater que les feux de brousse et les défrichements abusifs ont cette année encore marqué profondément le pays de leurs ravages, jusqu'à atteindre dans certains cas la gravité d'un vrai sinistre. On s'aperçoit ainsi que les mots d'ordre et les conseils donnés par les circulaires et les causeries radiophoniques n'ont guère été respectés. Si celles-ci ont surtout insisté sur les dégâts matériels qui permettent de mesurer à vue d'œil certains des méfaits immédiats, il est clair

que cela n'a pas suffi pour arrêter tous les inconscients et les irréductibles qui se plaisent encore à mettre les feux et à défricher partout. Bien souvent,

— l'éleveur qui incendie la brousse pour le renouvellement du pâturage, se dit peut-être que le mal est réparé dès que l'herbe repousse ;

— le cultivateur qui laisse le feu de nettoyage déborder son champ et brûler tous les environs ou qui défriche les pentes fortes des montagnes et les berges des cours d'eau doit également se dire que sa négligence est réparée dès que la brousse se reforme en hivernage ;

— le chasseur habitué à mettre le feu pour traquer le gibier s'appuie certainement sur la même réflexion pour se donner une excuse.

Vous savez tous pourtant que certaines maladies laissent des traces ineffaçables après guérison ; il en est ainsi par exemple de la variole qui défigure par ses cicatrices, de la méningite qui rend sourd ou provoque la folie, de la lèpre qui ronge les membres ou défigure. Tout comme la variole et la méningite ou la lèpre, les feux de brousse et les défrichements des pentes fortes répétés, laissent des traces qui ne disparaissent jamais. Les «bowé» du Fouta qu'on appelle «Fouca» en Haute Guinée et «Fili» en Base-Guinée ne sont autre chose que le résultat de la conjugaison des feux de brousse et des défrichements abusifs. Il suffit de les voir pour s'en rendre compte ; les «bowé» ont le sol dur et pauvre. Ce sont donc des terres définitivement perdues pour l'agriculture, c'est-à-dire des terres qu'il n'est plus possible de faire produire. Ceux qui savent observer ont du constater que des «bowé» ont apparu là où il n'y en avait pas il y a 15 ans et 20 ans. Ils ont également dû constater qu'il n'y a point de «bowé» dans les régions de Macenta et de N'Zérékoré ; la raison en est que ces 2 régions sont couvertes de grandes forêts qui assurent la protection naturelle contre les feux de brousse.

Voyant tous les ans les pentes fortes des montagnes défrichées entièrement, ainsi que les bandes de forêts qui longent les berges des cours d'eau, voyant des pâturages réduits en cendres inutiles et des millions d'arbres brûlés, chacun admettra sans peine que les défrichements abusifs et les feux de brousse ont des effets négatifs visibles, mais cela n'empêchera pas certains d'objecter en toute bonne foi qu'ils ne voient par contre pas de rapport entre le mal fait à la brousse et le mal fait à la terre qui est seule concernée à leurs yeux quand on parle de production agricole.

par Fodé BERETE

libération de la péninsule arabe du Sud, le plus tôt possible. Le président du conseil suprême fédéral a souvent avancé son désir de libérer toute l'Arabie du Sud.

Est-ce parce qu'il dévoile à présent les manœuvres de la conférence de Londres devant l'opinion internationale que le colonialisme le dénigre ?

Le sultan en tout cas dément d'avoir été inspiré de source étrangère. Comment l'aurait-il pu, en effet, si des anges gardiens, sous le nom de conseillers britanniques ne l'ont par quitté d'un pouce durant son séjour ?

M. Abdulah el Fadhi accuse de tenter la création d'un «Etat fabriqué de toutes pièces pour l'utiliser comme base d'attaque contre d'autres pays arabes». Il a ajouté : «En ce qui me concerne, tous les accords entre Fadhi et la Grande-Bretagne sont nuls et non avenue.»

Le sultanat qui dirige celui qui vient de faire ces déclarations a une population de 50,000

(Suite page 3)

(Suite page 3)